

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 7

Rubrik: Revue des journaux photographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des journaux photographiques.

Photographische Correspondenz.

(Juin 1891.)

*Appareil simple pour le chargement des châssis
en plein air*

par M. JANSSON.

On a employé divers appareils pour le chargement des plaques en plein air. Leur prix très élevés pour la plupart a retardé beaucoup leur usage journalier ; en outre, tous prennent tellement de place que l'on hésite à s'en charger. Tous ces inconvénients ont conduit à imaginer de nouveaux appareils plus pratiques, généralement en forme de sac, d'étoffe imperméable à la lumière. L'un des plus utiles, est celui en forme de poche, permettant de protéger en même temps la chambre et les accessoires ; c'est celui qui a été décrit dans l'*Eders Jahrbuch* de 1889. Cependant, son emploi présente des inconvénients : pour avoir assez de place pour le changement des plaques 9×12 , par exemple, le sac doit pouvoir contenir un appareil 18×24 ; on comprend que l'augmentation considérable de volume et de poids empêche son emploi. Tout ces désagréments m'ont amené à imaginer quelque chose de plus simple encore ; ce qui m'étonne, c'est que ce moyen n'ait pas encore été proposé. Je me sers tout simplement d'un pardessus d'été ou d'un manteau, objet qui vous accompagne en général dans toute excursion. Pour s'en servir dans le chargement des châssis, on boutonne le pardessus en ayant soin de tourner le côté boutonné contre la terre. Le bas se ferme au moyen de quelques pierres ; les châssis et les plaques s'introduisent par l'ouverture du haut qui se ferme ensuite comme l'autre. On introduit les bras dans les deux manches aussi avant que possible pour intercepter toute lumière et avoir toute la liberté possible dans les mouvements.

Il faut naturellement prendre garde qu'aucune lumière ne pénètre dans le sac ainsi formé ; mais à part quelques petites précautions faciles à prendre, je crois que cet appareil malgré sa simplicité, en vaut bien d'autres plus coûteux et plus lourds. Je m'en suis moi-même servi mainte et mainte fois, même en plein soleil, sans avoir jamais eu le moindre voile.

Papier jaune pour chambre obscure

par H. BAYER.

La Compagnie Eastman vient de mettre en vente dans le commerce un papier jaune citron destiné à l'éclairage du laboratoire. M. Bayer développe avec une lampe de seize bougies, recouverte du dit papier, cette lampe est à 1 $\frac{1}{2}$ mètre de la cuvette et tout le laboratoire est assez éclairé pour permettre de distinguer une monnaie à terre. Et malgré cela, les « films » extra sensibles n'ont pas été voilés. Le prix d'une feuille de ce papier est d'environ 80 centimes.

Formation des ampoules sur le papier doublement albuminé.

par A. W. CLARKE.

Si l'on prend du papier simplement albuminé, sensibilisé dans un bain d'argent (à 10 % par exemple) il ne se produit point d'ampoules. Se sert-on au contraire de papier doublement albuminé, sensibilisé dans le même bain, les ampoules se produisent.

Voici comment l'on peut expliquer ce fait : Si l'albumine est en couche mince, la solution de nitrate d'argent la coagule complètement et les produits chimiques n'ont plus aucune action sur elle. Avec le papier doublement albuminé, la coagulation n'est jamais complète ; c'est pourquoi les bains de virage et de fixage gonflent l'albumine et la détachent du papier.

Comment éviter cela ?

Clarke a imaginé de placer les épreuves virées, mais non fixées dans l'eau bouillante ; en opérant ainsi, aucune ampoule ne s'est montrée et chaque fois qu'il a utilisé ce moyen, un succès complet a couronné l'expérience. Il a même remarqué que les épreuves se fixaient mieux et prenaient une meilleure apparence.
